



73^{ème} anniversaire de la Libération de Berre l'Étang en 1944
Samedi 26 août 2017 à 11h
Intervention de Mario Martinet, maire de Berre l'Étang

Monsieur le Député,

Monsieur le Sénateur Maire honoraire,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires et des corps constitués,

Mesdames et Messieurs les présidents, animateurs et porte-drapeaux d'associations patriotiques,

Mesdames et Messieurs les présidents et animateurs des associations de Berre l'Étang,

Mes chers compatriotes,

Peut-être que les plus anciens d'entre nous s'en souviennent !

Le mardi 22 août 1944, Berre l'Étang était enfin libéré de l'opresseur Nazi après près de deux ans d'occupation.

Depuis 1943, les allemands occupent en effet Berre l'Étang.

Notre ville, qui compte alors près de 6 000 habitants, est stratégique.

Elle permet notamment les surveillances renforcées de la base aéronavale, de la raffinerie, de la gare et de l'aéroport de Marignane.

Plusieurs Berrois, réquisitionnés, travaillent sur les routes pour élaborer des barrages de protection afin de contrer d'éventuels sabotages par la résistance.

Ils réalisent des tas de pierres sur les terrains pouvant servir pour l'atterrissage d'avions ou le parachutage de vivres ou d'armes et effectuent la surveillance de nuit des voies ferrées.

En cette fin Août 44, la Provence est aux portes de sa libération.

Dès le 15 août 1944, les troupes alliées, constituées des unités françaises du Général de Lattre de Tassigny et d'unités américano-canadiennes, accostent sur les côtes varoises et progressent rapidement.

Le dimanche 20 août, à 8 heures du matin, les forces allemandes donnent l'ordre aux habitants de Berre l'Étang d'évacuer sans tarder la ville.

La base aéronavale est minée et la mise à feu est prévue pour la fin de matinée.

Les habitants se réfugient dans les campagnes où les paysans les accueillent.

Ils essaient de se détendre en jouant aux boules ou en discutant.... Surtout ne pas montrer aux enfants que la peur est là ...

Vers 11 heures, des coups de feu retentissent. Ce sont de premiers combats entre soldats allemands et résistants Berrois, conduits par Etienne Boudin dit « Pouly ».

Les résistants réussissent à désamorcer les explosifs de la base aéronavale.

Berre se libère elle-même, avec ses résistants, mais dans la souffrance.

Dans l'après-midi du 20 août, les soldats allemands contre-attaquent. 2 personnes sont tuées aux Ferrages, 5 autres à la Romaniquette.

Lors de leurs obsèques **le mardi 22 août**, toute la population se rassemble, protégée par des résistants.

C'est à ce moment qu'entre, dans la ville enfin libérée, le premier char des troupes américaines.

C'est à ce moment que les Berrois laissent éclater leur joie collective, tout en portant dans leurs cœurs rassemblés le poids douloureux des morts, des blessés et des familles attristées.

C'est ce moment fort que nous fêtons aujourd'hui, unis depuis 73 ans par ce symbole d'espoir et de liberté.

Nous en parlions ensemble, Monsieur le Député, qui nous faites l'honneur de votre présence.

Vous me disiez avec raison les 3 motifs qui, selon vous, justifient le plus notre rassemblement :

Oui, le devoir de mémoire est essentiel.

C'est un hommage légitime à nos héros.

C'est un rappel utile, dans un monde en tension, de ce que peuvent être l'oppression des barbares et la résistance des démocrates.

C'est l'affirmation enthousiaste de l'importance d'une Europe rassemblée et forte pour que la paix soit notre avenir.

De nombreuses rues et places de Berre l'Étang font référence aux événements de 39/45.

Elles honorent justement les héros de la résistance, parmi lesquels 12 résistants Berrois (dont les noms figurent sur le monument aux morts de la Place Joffre) :

- **L'Avenue de la libération**, en l'honneur de la libération de la ville,
- **Le Boulevard des Martyrs** : en hommage aux Berrois assassinés par les nazis,
- **L'Avenue du 8 mai 1945** : victoire des alliés sur l'Allemagne nazie,
- **Le Port Albert Samson** : du nom de ce résistant Berrois, fusillé le 19 juillet 1944 à Châtillon-d'Azergues,
- **La Place Jean Moulin** : haut fonctionnaire et résistant français arrêté par la Gestapo le 21 juin 1943. Il mourra de ses tortures le 8 juillet,
- **La Rue Pierre Brossolette** : Capitaine de l'armée Française et l'un des chefs de la résistance. Arrêté et torturé, il se jette par la fenêtre de la chambre dans laquelle il était enfermé et succombe à ses blessures le 24 mars 1944.
- **La Rue du Groupe Manouchian** : Réseau de 23 résistants dirigés par Missak Manouchian, Ils seront arrêtés en novembre 1943, jugés et exécutés en février 1944 .
- **La Place du Souvenir Français** : pour ne jamais oublier les morts pour la France.
- **La Rue de la liberté**, si chèrement gagnée...

Mesdames et Messieurs, Chers Berrois, Chers Amis,

En mémoire de ceux qui se sont sacrifiés pour que nous vivions libres,

En hommage aux victimes des extrémistes de tous bords à travers le monde, hier comme aujourd'hui,

En soutien de nos forces de sécurité, qui sont en première ligne pour défendre notre liberté,

Je vous invite à affirmer avec moi ;

Vive l'Europe de la paix,

Vive la République dont les idéaux nous cimentent et nous protègent,

Vive la France libre,

Vive Berre l'Etang et ses héros.